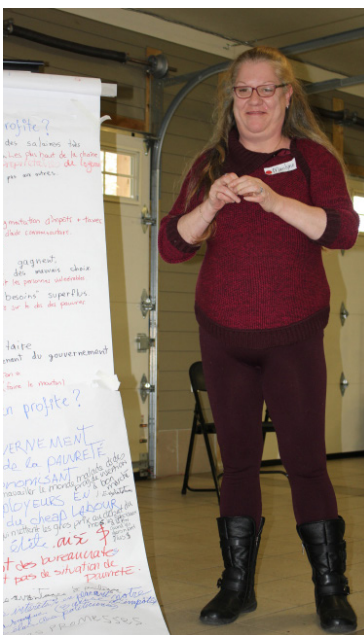


Bulletin spécial Se donner du souffle!

Édition Estrie-ouest (Farnham)

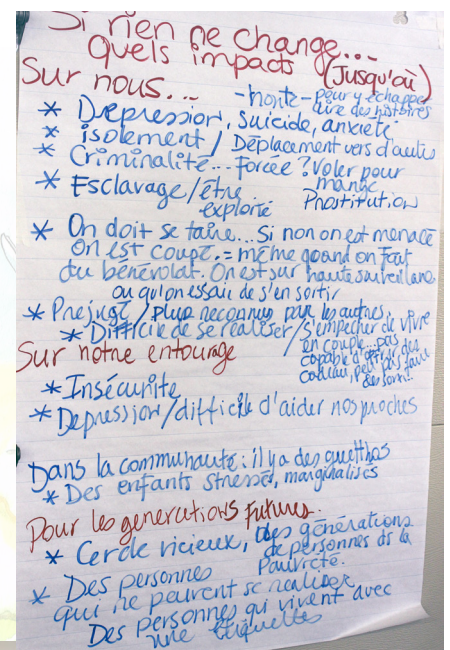


Le 15 novembre 2018, 23 personnes de l'Estrie se sont rassemblées afin de faire la lumière et comprendre pourquoi «On n'a pas assez pour vivre dans la dignité...c'est une injustice!». Elles provenaient du Phare Source d'entraide, de L'Autre versant, de l'Éveil Brome-Missisquoi et de Entrée chez soi.



Ensemble, nous avons pris comme point de départ la situation «Nos conditions de vies détériorent notre santé mentale! On veut que ça change!». Nous avons lu différents vécus en lien avec la situation et avons partagé des réalités vécues dans la région. Cet exercice a fait ressorti des réalités très cruelles, allant des difficultés à s'alimenter dans la dignité (manger autre chose que des ramens, obtenir un panier sans se sentir évalué «A-t-elle l'air assez pauvre?» à l'absence de logement sécuritaire et abordable, de transport, à l'exclusion sociale quand on ne travaille pas! C'est toutefois autour du revenu insuffisant que le groupe a choisi de porter son analyse.

On entend souvent que c'est trop cher de régler le problème de la pauvreté. Mais les conséquences sont et seront encore plus coûteuses à la société si rien ne change.



À qui profite donc cette situation? Qui a le pouvoir de décider? Des questions qui ont été abordées par les personnes dans un échange fort dynamique!

«Très clair rendu à l'heure du dîner. Je suis ravie de faire partie de ce mouvement. J'espère pouvoir faire impliquer davantage de gens »

France, L'Autre Versant

«C'est une analyse qui est lourde mais qui a été démontré par le travail en équipe autour des flipcharts. J'ai apprécié!»



La pauvreté, un choix de société!

Pour le groupe il est clair que de maintenir le revenu d'aide sociale ou un salaire minimum sous le seuil du revenu viable, c'est un choix de société! Un choix qui profite aux entreprises car en payant très peu les travailleurs, elles engendrent plus de profits et peuvent satisfaire leurs actionnaires, être mieux coté en bourse. La pauvreté des gens profite aussi aux propriétaires de logements qui peuvent éviter aisément de bien les entretenir puisque les personnes n'ont souvent pas d'autres choix que d'accepter ces mauvaises conditions. Le gouvernement tire aussi son épingle du jeu car en restreignant et en comprimant le programme d'aide sociale, il peut justifier les nombreuses baisses d'impôt accordées ces dernières années, notamment aux entreprises. Il peut aussi faire travailler des personnes dans des programmes d'insertion social pour des pinotes!

On a donc vu comment l'intérêt ou la force économique vient très souvent bafouer les droits des personnes dont le droit à un niveau de vie suffisant qui permet d'assurer sa santé, son bien être et celui de sa famille. Quand cette force brime les droits on appelle ça de l'exploitation (profits à outrance, salaires insuffisants, coût élevés, travail sous-payé, concentration de la richesse). Et cette exploitation est justifiée par la force des préjugés: «Comme ils sont paresseux, il faut pas leur offrir de trop bonnes conditions si non, ils n'iront pas travailler!» ou «C'est possible de manger avec 75\$ par semaine, les pauvres sont tellement mal organisés!».

On veut que ça change!

Les participants exigent qu'il y ait un revenu minimal garanti permettant de se loger, de se nourrir, de vivre dans la dignité! Ils ont conscience qu'il y a d'autres groupes qui militent dans ce sens. La prochaine étape permettra d'approfondir nos idées d'action pour combattre les préjugés, travailler au plan politique et voir qui sont nos alliés!

Faites une demande d'adhésion!

<https://www.facebook.com/groups/sedonnerdusouffle/>

Pour toutes les personnes impliquées dans la démarche Se donner du souffle. Il permet de faire connaître ce qui se passe dans les différentes régions du Québec ayant reçu la formation «Pour faire la lumière». On peut utiliser ce groupe pour poser des questions sur la démarche, partager nos analyses, échanger des réflexions autour des torts subis ou des stratégies de mobilisation.



«J'ai adoré.
Merci de vous
être déplacé,
on apprécie
beaucoup.»

Marilyne, L'Éveil de
Brome-Missiquoi

« « Quand t'es pauvre,
ta vie c'est comme
un jeu de serpents et
échelles. Et à force de
pogner des serpents,
on finit par se mettre
chum avec eux-
autres. »

Patrick,
L'Éveil de Brome-Missiquoi



Un grand merci à Nancy Bonneau
et Jessie du Phare ainsi qu'à Ma-
rilyne de l'Éveil, pour l'appui à
l'organisation de cette journée!



Regroupement
des ressources alternatives
en santé mentale
du Québec